

2020 pourrait être l'année la plus chaude en Corse

Tout dépendra des évolutions du temps dans les prochaines semaines. Mais, les paris sont bel et bien ouverts. L'année en passe de s'achever pourrait bien être la plus chaude observée dans l'histoire de l'île. Pour l'heure, les perturbations se succèdent et apportent de la pluie

Chute soudaine des températures, pluies abondantes et neige au col de Vizzavona.

Les insulaires sont entrés de façon brutale dans l'hiver. Et le ressenti est d'autant plus marqué qu'ils viennent de vivre l'un des mois de novembre parmi les plus éléments de l'histoire. Et, ils sont loin d'être les seuls dans ce cas. Pour cause : selon l'agence européenne Copernicus, novembre 2020 a été le mois de novembre le plus chaud jamais enregistré à travers le monde. Sur le plan local, l'heure n'est pas au record mais plutôt à la performance remarquable, autrement « dit à 1,5 °C au-dessus de la normale. Il n'y a pas eu de vague de chaleur.

Les températures mini et maxi ont juste enregistré une progression nette », constate Patrick Rebillout, directeur de Météo-France à Ajaccio.

Il fait particulièrement doux et les pluies sont rares. Au point d'entraîner un déficit de précipitations. « Nous sommes à peine à 50 % de la normale sur l'ensemble de l'île. En outre, il a plu du côté oriental et pas occidental en novembre. Début décembre, l'inverse s'est produit », relève le responsable.

Les années se suivent et ne se ressemblent guère. « Novembre 2019 avait été très arrosé. C'était d'ailleurs l'une des causes des inondations consécutives à la tempête Fabien. Les sols étaient

saturés et la pluie qui est venue sur ces sols a fait déborder les rivières, ce qui a inondé l'aéroport d'Ajaccio », rappelle Patrick Rebillout.

Ces disparités figurent un peu la norme météorologique. « Une des caractéristiques des précipitations en Corse est leur grande variation inter-annuelle. Nous retrouvons par exemple un mois de novembre 2006 sec à 30 % de la normale. Au début des années 2000, nous étions, au contraire, bien au-dessus de la normale. Nous avons affaire à un climat très contrasté par définition. À l'échelle mensuelle, tout cela n'a rien d'exceptionnel », développe le directeur de Météo-France à Ajaccio. Il préfère s'en tenir à la « saison de recharge, de septembre à mars ».

Et à ce stade, aucun motif d'inquiétude n'est apparu. « L'automne est relativement dans la normale climatologique. »

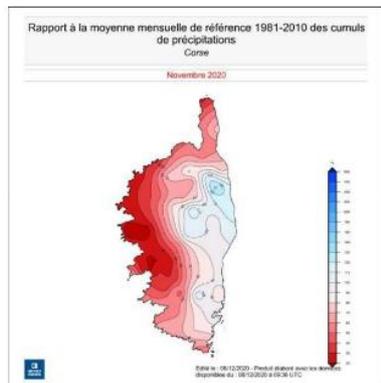
Un hiver normal

Fait marquant toutefois, « l'année 2020 risque d'être l'année la plus chaude jamais observée en Corse », note-t-il. Les jeux semblaient faits juste avant le petit coup de froid du moment. « Tout dépendra de ce qui va se passer d'ici la fin du mois. » Pour l'heure,

décembre 2020 ne sort pas vraiment du lot météorologique. « Il n'a rien d'exceptionnel », si ce n'est la quantité de neige tombée. « En équivalent eau liquide, nous nous situons tout à fait dans la partie supérieure des statistiques », constate Patrick Rebillout.

Il faut toutefois compter avec certaines données globales. « 2020 est une année La Niña, donc plus chaude, compte tenu des connexions qui se produisent sur l'Atlantique Nord », poursuit-il. Quoi qu'il en soit, le scénario contient une bonne part d'incertitude. Au point de déjouer les prévisions saisonnières. « On ne peut pas dire grand-chose sur le sujet. Cela ressemblerait, a priori, à un hiver normal s'agissant de la pluie et un peu plus chaud concernant les températures. Mais il s'agit juste d'une tendance », prévient le spécialiste.

Tout au long de ce mois, les perturbations devraient s'enchaîner à une cadence soutenue et selon le principe de l'alternance, pluie et éclaircies. Il est trop tôt pour prévoir un épisode violent. « Nous pouvons mettre en évidence un régime de temps. Pas davantage. » La tempête, quant à elle, ne prévient qu'à échéance de quelques jours. « Il n'est pas inenvisageable qu'une



Durant le mois de novembre, seule la façade orientale a bénéficié de pluies.

dépression qui passe se creuse et génère une telle séquence », admet le responsable. Des inondations ne sont pas à exclure non plus. Même si, pour l'heure, l'indice d'humidité du sol reste conforme à ce que l'on attendait. Exception

faite de la Plaine orientale, du côté de Solenzara, et du Cap Corse, où le terrain est plus sec pour le moment.

En attendant, le week-end prochain s'annonce pluvieux. **VÉRONIQUE EMMANUELLI**



Il ne devrait pas reneiger au col de Vizzavona ces jours-ci. JEANNOT FILIPPI